

Sécheresses au Kenya : une approche communautaire

Le Kenya est régulièrement confronté à des phénomènes climatiques extrêmes qui ont un impact dévastateur sur les éleveurs et cultivateurs des régions arides et semi-arides, exacerbant la misère rurale. Au cours de la dernière décennie, différentes régions du pays ont subi des périodes de sécheresse intense en 1991-1992, en 1995-1996 et en 1998-2000, ainsi que des inondations dramatiques en 1997-1998 et en 2002. Ces phénomènes récurrents ont porté de sérieux coups aux ressources alimentaires, au pouvoir d'achat et aux capacités d'adaptation et de résistance des communautés rurales.

En 2000, le Kenya a connu sa pire sécheresse en 37 ans. En juin, près de 1,7 million d'habitants avaient besoin d'aide alimentaire. En décembre, leur nombre atteignait 4 millions quand le gouvernement a lancé un appel d'urgence. Cette même année, la Croix-Rouge du Kenya a participé activement à la lutte contre la famine. Elle a été désignée par les autorités pour distribuer, au nom du gouvernement et du Programme alimentaire mondial, l'assistance dans le district de Machakos, en partenariat avec la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. L'opération, qui s'est étendue sur neuf mois et a touché 260 497 bénéficiaires, a fourni à la section Croix-Rouge de Machakos l'occasion de travailler en étroite liaison avec les communautés locales. Avec le soutien de la Fédération internationale, la section de Machakos s'est engagée à la fin de l'intervention dans une évaluation qui visait à déterminer les besoins restant éventuellement à couvrir et à identifier les causes profondes de la crise alimentaire.

Le district de Machakos compte un peu plus de 906 000 habitants vivant en majorité (85 pour cent) de l'agriculture. Plus de la moitié d'entre eux sont dans une situation de pauvreté absolue, c'est-à-dire dans l'incapacité de subvenir à leurs besoins alimentaires de base même lorsqu'ils consacrent la totalité de leurs revenus et ressources à la nourriture.

L'intervention

En 2001, la Croix-Rouge espagnole s'est engagée dans une coopération bilatérale de longue haleine avec la Croix-Rouge du Kenya. Après des consultations initiales, cette dernière a porté son choix sur un programme de préparation en prévision de la sécheresse dans le district de Machakos. Prévu pour durer trois ans, ce programme est conduit par la sec-

tion Croix-Rouge de Machakos avec l'appui technique de la Croix-Rouge espagnole. À travers le renforcement des capacités de la section locale à mobiliser et former des volontaires, il vise à améliorer l'aptitude des communautés rurales à anticiper les périodes de sécheresse (la région en subit une tous les trois à quatre ans en moyenne), à y faire face et à s'en relever, en mettant à contribution aussi bien des mécanismes traditionnels d'adaptation que des méthodes novatrices de prévention et de préparation.



La communauté a participé au programme de mise en œuvre.

L'idée de base consiste à développer durablement la capacité des populations concernées de surmonter les sécheresses, plutôt que de se limiter à intervenir seulement en temps de crise. Le projet est structuré en quatre éléments principaux intégrant diverses activités, ainsi qu'en *une composante multisectorielle* qui englobe divers efforts de développement des ressources et des campagnes de sensibilisation dans des domaines subissant directement ou indirectement les effets des sécheresses (hygiène et nutrition, VIH/sida et premiers secours). Ses éléments centraux incluent quant à eux des actions de différentes natures axées sur la prévention (avant la sécheresse), l'adaptation (pendant la sécheresse) et le relèvement (après la sécheresse). Les bénéficiaires ont été sélectionnés parmi les groupes les plus défavorisés des communautés les plus démunies du district, notamment celles de Masinga et de Katangi qui comptaient déjà un grand nombre des bénéficiaires de la précédente opération d'assistance alimentaire (2000-2001). Une attention particulière est ainsi accordée aux femmes les plus vulnérables des communautés rurales – surtout celles qui assument la charge de chef de famille – et à leurs associations. Plus généralement, le projet vise à promouvoir au sein de l'ensemble de la population des

systèmes simples de récupération de l'eau, d'irrigation et de stockage des récoltes, ainsi que l'utilisation de variétés de céréales et autres espèces végétales résistantes à la sécheresse. Il comprend également une composante d'éducation à la santé axée sur les maladies les plus courantes, le plus souvent liées à l'approvisionnement en eau salubre et à l'assainissement. Le VIH/sida est inclus dans ce programme.

Afin de déterminer les besoins de chaque communauté en matière de santé, d'approvisionnement en eau et d'assainissement, on a appliqué une approche participative basée sur la méthodologie PHAST (processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement). Cette démarche a comporté les éléments suivants :

- participation de la communauté à la recherche de solutions à ses problèmes à travers l'établissement de comités directeurs;
- mise à contribution des associations locales afin de partager les responsabilités entre les individus, et de renforcer le tissu social et les structures associatives;
- mobilisation et formation, au niveau communautaire, de volontaires appelés à participer à la mise en œuvre du projet et à assumer des responsabilités;
- appel aux autorités locales en vue d'obtenir leur engagement dans la réalisation du projet, sous la forme d'un appui technique et d'un soutien aux structures de gestion à tous les niveaux.

Financées par le biais d'un fonds auto-renouvelable afin de promouvoir un sentiment d'identification et de solidarité parmi toutes les femmes vulnérables, les activités réalisées ont été les suivantes :

- sélection et formation de chargés de programme sur le terrain au sein de la section Croix-Rouge du district (introduction aux objectifs du projet, initiation à la méthodologie PHAST et à la gestion d'un fonds auto-renouvelable);
- identification, au sein de chaque communauté, de la situation réelle, des besoins et des attentes en matière de santé, d'eau et d'assainissement, par le biais d'une approche basée sur la méthodologie PHAST;
- mise en place dans les différents lieux d'intervention de points focaux pour le développement d'une organisation communautaire de 30 membres désignés par le biais du système baraza;
- création de nouvelles sections locales de la Croix-Rouge et réorganisation des sections existantes;
- mobilisation des communautés locales et des responsables municipaux des services de l'eau en vue de construire des petits systèmes de stockage et d'irrigation;

- création et formation de comités communautaires chargés de la gestion des systèmes de stockage de l'eau et d'irrigation;
- éducation et sensibilisation de la communauté aux questions relatives à la santé, à l'hygiène, à l'assainissement et au VIH/sida, dans le cadre de réunions publiques animées par des volontaires Croix-Rouge;
- contribution à la prévention du VIH/sida à travers la formation de jeunes aux premiers secours à base communautaire, la formation d'éducateurs de pairs, et le soutien à l'établissement de clubs Croix-Rouge de la jeunesse;
- contribution à la prévention du paludisme en collaboration avec le ministère de la Santé, en relation principalement avec l'utilisation de moustiquaires;
- promotion de cultures résistantes à la sécheresse, conseils en matière de stockage des récoltes et encouragement à la création de banques de semences à l'échelon local;
- mise à la disposition des associations locales de fonds et d'une formation technique pour promouvoir des activités économiques non agricoles par le biais de fonds auto-renouvelables.

Le projet a également comporté des efforts de formation et de soutien au bénéfice de la section régionale et des sections locales de la Croix-Rouge, afin de renforcer leur capacité de gérer et d'encadrer les activités et d'en garantir la durabilité.

Résultats et leçons de l'expérience

Les « déficits vivriers » auxquels est confrontée chaque année la majorité de la population, contraignent les habitants à chercher d'autres sources de revenus pour se procurer environ un tiers de leur alimentation sur le circuit commercial.

- **La diversification des activités** parmi les femmes les plus vulnérables les a aidées à combler les déficits vivriers.
- **Le développement de petits systèmes d'irrigation** aidera les petits cultivateurs à produire davantage de nourriture, et à jouir d'une sécurité et d'une indépendance accrues vis-à-vis des variations climatiques.
- **L'amélioration de l'approvisionnement en eau** conjuguée à l'éducation sanitaire et à la formation aux premiers secours à base communautaire a un impact direct sur les conditions de santé de l'ensemble de la population. En contribuant à prévenir des maladies courantes comme la diarrhée et le paludisme, ces efforts accroissent la productivité des bénéficiaires.
- Étant donné la connaissance limitée du VIH/sida dans les zones rurales du Kenya, l'information constitue le meilleur moyen de **prévenir la propagation de la pandémie**.
- **Travailler avec les communautés** est la clé du succès pour ce genre de programme.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Croix-Rouge du Kenya

Case postale 40712
Nairobi - Kenya
Courriel : info@kenyaredcross.org
Site internet : www.kenyaredcross.org/index.org

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Case postale 372
CH-1211 Genève 19 - Suisse
Courriel : secretariat@ifrc.org
Site Internet : www.ifrc.org